

Otto Buchinger à propos de Guillaume Guelpa (1935)

Le médecin français Dr. Guelpa, Paris est devenu célèbre pour ses succès de guérison et ses publications. Le jeûne est toujours (en 1935 !!) appelé en France "La cure de Guelpa". Ses livres "désintoxication organique", "La Méthode Guelpa" (1913) et "Comment rajeunir notre organisme et le renouveler" 30 ont été lus dans toute l'Europe. D'après Guelpa, quatre cinquièmes de toutes les maladies proviennent de l'intestin, à savoir des substances toxiques qui sont formées en raison de l'alimentation plus abondante et plus déraisonnable. Selon ce principe est aussi son traitement. Typique de la méthode Guelpa est l'utilisation abondante de laxatifs (habituellement le sulfate de sodium). Il est de 3-5 jours d'affilée une grande dose (40 g dans 4,3 l d'eau chaude), en plus pour étancher le goût du sel un peu de jus de fruits. On jeûne pendant ces jours. Contre la soif, il y a du thé, du café léger ou de l'eau minérale. Vient ensuite une semaine d'alimentation en quantité modérée : salade, fruits et soupe de légumes. L'alimentation fait suite à une nouvelle solution saline, puis 1 1 / 2-2 semaines d'alimentation avec du pain et des pommes de terre pour les aliments mentionnés ci-dessus. Dans les cas persistants de maladie, le dernier cycle est répété 1-2 fois. La « plus mauvaise volonté » ne peut pas nier que Guelpa a eu un succès étonnant, au moins mieux que les contemporains scientifiques dans les hôpitaux français. Le diabète, l'asthme, la bronchite, la migraine, les rhumatismes de toutes sortes, sciatiques, l'arthrite, l'obésité, les maladies gastro-intestinales et hépatiques, la constipation chronique, des éruptions cutanées de types différents, la neurasthénie, le glaucome, les infections oculaires de divers types et les cas bénins de la toxicomanie sont parmi lesquelles que Guelpa appelé les maladies traités avec un succès particulier, une compilation qui prouve une fois de plus la gamme des indications sans précédent pour la via regia, la voie royale parmi les remèdes. Un ami et élève de Guelpa, le docteur Jean Frumusan a encore élargi sa méthode en ajoutant la mécano-thérapie, la gymnastique et le rayonnement avec le faisceau complet d'infrarouge à l'ultraviolet, avec une individualisation minutieuse. Plus tard, les traitements électro-thérapeutique de types multiples ont été ajoutés, et il peut-être facile à comprendre que la réactivité accrue du jeûneur augmente le succès de ces méthodes d'aide que ne l'étaient plus en utilisation intelligente d'un autre rayonnement et de l'électro-thérapeute.

Dr. V. Pauchet, professeur de chirurgie à Amiens, a utilisé des périodes de jeûne de 7 jours au maximum pour mettre ses patients dans les meilleures conditions avant et après la chirurgie. Ses accomplissements prouvent que son objectif était juste. Il écrit: "Le jeûne est l'un des remèdes thérapeutiques les plus efficaces disponibles, quiconque lui échappe commet une grave erreur" 31.

Le docteur philosophique et réfléchi P. Carton, dont Bertholet fait référence à plusieurs reprises dans son œuvre majestueux, estime que le jeûne rythmique et court de Guelpa l'emporte sur le jeûne long et continu du médecin Dewey. Il résume ses longues remarques sur les avantages du jeûne: "Le succès clinique du jeûne est remarquable. La gravité des troubles d'intoxication diminue, la respiration et la circulation deviennent plus libres. Le malade décongestionné se sent plus léger, respire et s'allège. Au lieu d'être saisies par le travail digestif, les forces restent totalement libres d'effectuer la neutralisation du poison. Puisque le système nerveux est détendu et reposé, le patient maintenant moins effrayé et moins à court peut utiliser toute sa vivacité. »33

Et Carton ferme ses très bonnes observations par un mot que nous voulons accueillir surtout pour rappeler de nouveau l'esprit de notre livre: « Et ces améliorations si tangibles de la condition physique se répercutent sur le caractère, l'esprit et la morale du patient ».

Otto Buchinger über Guillaume Guelpa (1935)

Unterdessen war auch der französische Arzt Dr. Guelpa, Paris durch seine Heilerfolge und Veröffentlichungen sehr bekannt geworden. Die Fastenkur heißt heute noch in ganz Frankreich „La cure de Guelpa“, seine Bücher „Désintoxication organique“, „La Methode Guelpa“ (1913) und „Comment rejeunir notre organisme et le renouveler“³⁰ wurden in ganz Europa gelesen. Nach Guelpa kommen vier Fünftel aller Krankheiten aus dem Darm, und zwar aus toxischen Stoffen, die sich bilden infolge zu reichlicher und unvernünftiger Ernährung. Diesem Leitgedanken gemäß ist auch seine Behandlung. Bezeichnend für die Guelpa-Methode ist der reichliche Gebrauch von Abführmitteln (meist Glaubersalz). Er gibt 3–5 Tage hintereinander jedes Mal eine große Portion Natrium sulfuricum (40 g in 3/4 l warmen Wassers), dazu zur Ablöschung des Salzgeschmackes etwas Fruchtsaft. Es wird an diesen Tagen streng gefastet. Gegen den Durst gibt es Tee, dünnen Kaffee oder Selterswasser. Dann kommt eine Esswoche, in der in mäßigen Mengen Salat, Obst und Gemüsesuppe gereicht wird. Der Esswoche folgt ein erneutes salinisches Abführen, dann folgen 1 1/2–2 Esswochen mit etwas Brot und Kartoffeln zur obengenannten Kost. In hartnäckigen Krankheitsfällen wird der letzte Turnus noch 1–2 mal wiederholt. Es lässt sich aber beim „bösesten Willen“ nicht leugnen, dass Guelpa ganz erstaunliche Erfolge hatte, jedenfalls bessere als die fachwissenschaftlich geleiteten französischen Kliniken. Diabetes, Asthma, Bronchitis, Migräne, Rheuma aller Art, Ischias, Arthritiden, Fettleibigkeit, Magen-, Darm- und Leberleiden, chronische Stuhlverstopfung, Hautausschläge verschiedenster Art, Neurasthenie, Glaukom, Augenentzündungen verschiedener Art und leichte Fälle von Rauschgiftsucht werden unter den von Guelpa mit besonderem Erfolg behandelten Krankheiten genannt, eine Zusammenstellung, die wieder einmal die unerhörte Indikationsbreite dieser via regia unter den Heilmethoden beweist.

Ein Freund und Schüler Guelpas, Dr. Jean Frumusan, baute dessen Kur insofern noch aus, als er Mechanotherapie, Gymnastik und Bestrahlung mit der ganzen Strahlenskala von Infrarot bis Ultraviolett hinzufügte, bei sorgfältiger Individualisierung. Später kamen noch elektrotherapeutische Behandlungen verschiedenster Art dazu, und es lässt sich unschwer verstehen, dass bei der höchst gesteigerten Reaktionsbereitschaft Fastender die Erfolge dieser Hilfsmethoden bei kluger Anwendung größer als die der anderen Strahlen- und Elektro-Therapeuten waren.

Dr. V. Pauchet, Professor der Chirurgie in Amiens, benutzte Fastenperioden von nicht mehr als 7 Tagen, um seine Patienten in den vor und nach Operationen günstigsten Zustand zu versetzen. Seine Erfolge geben seiner Zielsetzung recht. Er schreibt: „Das Fasten gehört zu den wirksamsten therapeutischen Mitteln, die es gibt, ... wer sich ihm entzieht, begeht einen schweren Fehler.“³¹

Der philosophische und gedankenreiche Arzt Dr. P. Carton, auf dessen Einsichten und Vorschläge Bertholet in seinem stattlichen Buche sich immer wieder bezieht, schätzt das kurze und rhythmische Fasten Guelpas mehr als das lange und kontinuierliche des Arztes Dewey. Er fasst seine längeren Ausführungen über die Vorteile des Fastens folgendermaßen zusammen: „Die klinischen Erfolge des Fastens sind bemerkenswert. Die Heftigkeit der Intoxikationsstörungen (troubles d'intoxication) nimmt ab, Atmung und Kreislauf werden freier. Der von allerlei Stauungserscheinungen befreite Kranke (le malade décongestionné) fühlt sich leichter, atmet und geht leichter. Anstatt dass die Kräfte durch die Verdauungsarbeit mit Beschlag belegt sind, bleiben sie ganz und gar frei zur Erfüllung der Giftneutralisation. Da das Nervensystem entspannt und ausgeruht ist, kann der nunmehr weniger geängstigte und weniger kurzatmige Kranke von seiner ganzen Lebendigkeit Gebrauch machen.“³³

Nun schließt Carton seine von sehr guter Beobachtung zeugenden Ausführungen mit einem Wort, das wir uns wieder als dem Sinn unseres Buches entgegenkommend besonders merken wollen: „Und diese so fühlbare Besserung des physischen Zustandes erstreckt sich auch auf den Charakter, den Verstand und die Moral des Betreffenden.“